

(19) RÉPUBLIQUE FRANÇAISE  
INSTITUT NATIONAL  
DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE  
PARIS

(11) N° de publication : 2 774 562  
(à n'utiliser que pour les commandes de reproduction)

(21) N° d'enregistrement national : 98 01859

(51) Int Cl<sup>6</sup> : A 43 B 3/12

(12)

## DEMANDE DE BREVET D'INVENTION

A1

(22) Date de dépôt : 11.02.98.

(30) Priorité :

(71) Demandeur(s) : DECATHLON Société anonyme — FR.

(72) Inventeur(s) : BENADDI STEPHANE.

(43) Date de mise à la disposition du public de la demande : 13.08.99 Bulletin 99/32.

(56) Liste des documents cités dans le rapport de recherche préliminaire : Se reporter à la fin du présent fascicule

(60) Références à d'autres documents nationaux apparentés :

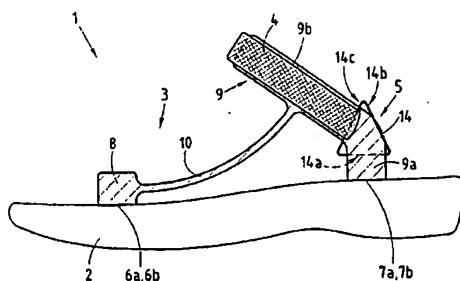
(73) Titulaire(s) :

(74) Mandataire(s) : BEAU DE LOMENIE.

### (54) CHAUSSURE, NOTAMMENT DU TYPE SANDALE A LANIERE ARRIÈRE PIVOTANTE.

(57) La chaussure de l'invention comporte une semelle (2), un élément avant de recouvrement laissant dégagé l'arrière du pied et une lanière arrière (4) destinée à venir en appui sur le talon. La lanière arrière (4) est solidaire de moyens (5) latéraux de pivotement, agencés en sorte de permettre le pivotement de ladite lanière (4) entre sa position d'appui sur le talon et une seconde position où elle s'applique sur une zone d'appui de l'élément avant de recouvrement.

De préférence, chaque moyen latéral de pivotement consiste en un anneau (14) ayant la forme d'un triangle isocèle, qui est fixé par sa base horizontale (14a) dans la partie postérieure de l'élément avant de recouvrement; les extrémités de la lanière arrière (4) sont solidaires de l'anneau (14), pouvant coulisser librement par rapport à celui-ci en sorte que la lanière (4) est assujettie au côté (14b) du triangle tourné vers l'arrière dans la première position et au côté (14c) du triangle tourné vers l'avant dans la seconde position.



FR 2 774 562 - A1



Best Available Copy

CHAUSSURE, NOTAMMENT DU TYPE SANDALE A LANIEREARRIERE PIVOTANTE

La présente invention concerne une chaussure comportant une semelle et un élément de recouvrement de l'avant du pied et une lanière arrière destinée à venir s'appliquer sur le talon. Elle concerne plus particulièrement une chaussure de type sandale dans laquelle l'élément avant de recouvrement est constitué de lanières.

La sandale fait partie des chaussures de tenue décontractée, portées notamment sur les lieux de vacances, en particulier la plage et la montagne. Elle est constituée d'une semelle et d'un ensemble de lanières qui assurent le maintien du pied sur la semelle. Parmi celles-ci une lanière est destinée à venir en appui sur le talon de l'utilisateur et assure ainsi le maintien de l'arrière du pied. Des systèmes de réglage permettent d'adapter la longueur des lanières en fonction de la taille du pied de l'usager.

On connaît, comme autre type de chaussure, la mule qui est composée d'une semelle et d'un élément de recouvrement de la partie avant, qui laisse dégagé l'arrière du pied. Dans ce type de chaussure, le talon n'est pas maintenu.

Le but que s'est fixé le demandeur est de proposer une chaussure qui puisse être utilisée à la fois comme une sandale et comme une mule, au gré du souhait de l'utilisateur.

Bien sûr une solution pourrait être de prévoir que la lanière arrière de la sandale soit amovible. L'utilisateur pourrait donc retirer cette lanière lorsqu'il veut faire usage de sa chaussure comme d'une mule, sans maintien de l'arrière du pied. Cependant cette solution présente l'inconvénient qu'il convient que l'utilisateur conserve sur lui la lanière qu'il a retiré de manière à pouvoir la replacer sur la chaussure lorsqu'il veut retrouver l'usage premier avec maintien de l'arrière du pied.

La chaussure de l'invention permet de réaliser cette double forme d'utilisation sans présenter l'inconvénient précédent. Cette chaussure comporte de manière connue une semelle, un élément avant de recouvrement laissant dégagé

l'arrière du pied et une lanière arrière destinée à venir en appui sur le talon. De manière caractéristique la lanière arrière est solidaire de moyens latéraux de pivotement, agencés en sorte de permettre le pivotement de ladite lanière entre sa position d'appui sur le talon et une seconde position où elle s'applique sur une  
5 zone d'appui de l'élément avant de recouvrement.

Ainsi la lanière arrière fait toujours partie intégrante de la chaussure. Elle est soit en prise sur le talon, dans la forme d'utilisation comme sandale, soit en prise sur l'élément avant de recouvrement dans la forme d'utilisation comme mule. Les moyens de pivotement permettent de passer d'une position à l'autre  
10 sans manipulation excessive par l'utilisateur.

Dans une première variante de réalisation, les moyens de pivotement sont fixés sur l'élément avant de recouvrement. Ils sont donc situés au-dessus de la semelle.

De préférence chaque moyen latéral de pivotement consiste en un anneau  
15 ayant la forme d'un triangle isocèle, qui est fixé par sa base horizontale dans la partie postérieure de l'élément avant de recouvrement. Les extrémités de la lanière arrière sont solidaires de l'anneau, pouvant coulisser librement par rapport à celui-ci en sorte que la lanière est assujettie au côté du triangle tourné vers l'arrière dans la première position et au côté du triangle tourné vers l'avant dans  
20 la seconde position.

Dans une seconde variante de réalisation, les moyens latéraux de pivotement sont fixés sur la semelle.

Dans ce cas il peut s'agir de rivets ou de tous autres moyens similaires qui ne sont pas exclusifs de cette variante de réalisation mais peuvent également  
25 être mis en oeuvre en relation avec l'élément avant de recouvrement.

La présente invention sera mieux comprise à la lecture de la description qui va être faite d'un exemple préféré de réalisation d'une sandale dont la lanière arrière est montée pivotante, illustrée par le dessin annexé dans lequel :

- les figures 1 et 2 sont des vues schématiques de côté de la chaussure avec la

lanière arrière dans la première position (figure 1) et dans la seconde position (figure 2),

- et la figure 3 est une vue schématique en plan de dessus de la chaussure illustrée à la figure 1.

5 La présente invention concerne une chaussure qui, au gré de l'utilisateur, peut être utilisée comme une sandale ou comme une mule. Pour cela elle présente une lanière arrière qui est apte à assurer le maintien du talon dans la première forme d'utilisation et qui est escamotable par pivotement dans la seconde forme d'utilisation. Dans l'exemple illustré qui va être décrit, la chaussure 1 est une  
10 sandale composée d'une semelle 2, d'un ensemble de lanières avant 3, d'une lanière arrière 4 et de moyens de pivotement 5.

L'ensemble 3 des lanières avant est fixé à la semelle 2 par quatre lignes latérales d'ancrage, respectivement 6a, 6b pour les deux lignes antérieures et 7a et 7b pour les deux lignes postérieures. Entre les deux lignes d'ancrage  
15 antérieures 6a, 6b s'étend une première lanière transversale 8 destinée à maintenir l'avant du pied dans la zone antérieure la plus large.

Entre les deux lignes postérieures d'ancrage 7a, 7b s'étend une seconde lanière transversale 9 qui présente, de chaque côté, une portion 9a, partant de la ligne d'ancrage 7, qui est sensiblement perpendiculaire à la semelle 2 puis une  
20 portion inclinée vers l'avant 9b, destinée à assurer le maintien du pied au niveau du cou-de-pied.

Une troisième lanière longitudinale 10, relie vers l'extérieur de la chaussure, les deux lanières transversales 8,9.

Dans l'exemple illustré à la figure 3, la première lanière transversale 8  
25 est décomposée en deux tronçons distincts 11, 12, de manière à permettre le réglage de l'application de cette première lanière transversale 8 sur le pied en fonction de la taille de celui-ci. Le premier tronçon 11, vers l'intérieur de la chaussure est de petite dimension, étant muni à son extrémité libre d'un anneau 13 oblong. Le second tronçon 12 est de grande dimension de manière à pouvoir

passer à travers l'anneau 13 et être replié sur lui-même pour former une double épaisseur. Des éléments de fermeture auto-agrippants à boucles et à crochets sont prévus successivement sur la face extérieure de ce second tronçon 12 de manière à ce que les deux parties venant se superposées soient solidarisées l'une à l'autre par ces éléments de fermeture auto-agrippants.

De manière caractéristique selon l'invention, la chaussure 1 comporte des moyens de pivotement 5, qui dans l'exemple illustré sont constitués de deux anneaux 14, chacun ayant la forme d'un triangle équilatéral dont l'un des côté 14<sub>a</sub> est fixé horizontalement sur le premier tronçon vertical 9<sub>a</sub> de la seconde lanière transversale 9, les deux autres côtés 14<sub>b</sub> et 14<sub>c</sub> étant dirigés à l'opposé de la semelle 2 par rapport au premier côté 14<sub>a</sub>.

La longueur L de chacun des deux côtés 14<sub>b</sub> et 14<sub>c</sub> de l'anneau en forme de triangle est supérieure à la largeur l de la lanière arrière 4.

Les deux extrémités 4<sub>a</sub>, 4<sub>b</sub> de ladite lanière 4 sont solidaires des deux anneaux latéraux 14, étant montés coulissants par rapport aux deux côtés 14<sub>b</sub> et 14<sub>c</sub> de ceux-ci. Plus précisément comme cela apparaît à l'examen de la figure 3, la première extrémité 4<sub>a</sub> est repliée sur elle-même pour former une boucle définitivement fermée autour de l'anneau 14, tandis que la seconde extrémité 4<sub>b</sub> si elle est également repliée sur elle-même pour former une boucle autour de l'anneau 14<sub>a</sub> c'est de manière amovible et réglable grâce à des éléments de fermeture auto-agrippants du type crochets et boucles qui sont disposés sur la face extérieure de la lanière arrière 4, par exemple des crochets 15 et des boucles 16. On a représenté sur la figure 3 la portion extrême 4' de la lanière arrière 4, lors du réglage en position de ladite lanière et avant refermeture de celle-ci grâce aux éléments crochets 15 et boucles 16.

Dans la forme d'utilisation de la chaussure 1 comme sandale, c'est-à-dire dans son utilisation habituelle, la lanière arrière 4 ayant un réglage lâche, l'utilisateur introduit le pied entre ladite lanière arrière 4 et la seconde lanière transversale 9 de manière à positionner le pied sur la semelle 2. Le pied étant en

position, après réglage éventuel de la première lanière transversale 8, l'utilisateur assure le maintien du pied en réglant la longueur de la lanière arrière 4 et en bloquant celle-ci en position grâce aux éléments à crochets 15 et à boucles 16. Comme illustré à la figure 1, dans ce cas, les extrémités 4a et 4b de la lanière 5 arrière 4 sont solidaires des anneaux latéraux 14 au niveau des côtés 14b tournés vers l'arrière.

Si au contraire l'utilisateur veut porter la chaussure 1 sous la seconde forme d'utilisation, similaire à celle de la mule, sans maintien du pied à l'arrière, il lui suffit d'effectuer le pivotement de la lanière arrière 4 de sa première 10 position illustrée à la figure 1 à la seconde position illustrée à la figure 2. Ce pivotement se fait en coulissant les deux extrémités 4a et 4b depuis les côtés 14b tournés vers l'arrière jusqu'aux côtés 14c tournés vers l'avant des anneaux 14. La lanière arrière 4 vient alors se superposer à la seconde lanière transversale 9 dans sa partie inclinée 9b. Si besoin est l'utilisateur effectue le réglage de la longueur 15 de la lanière arrière 4 de manière à ce qu'il y ait une superposition exacte entre ces deux lanières 4, 9 et qu'ainsi la lanière arrière 4 dans la position de la figure 2 reste constamment en prise sur la seconde lanière transversale 9 pendant l'usage de la chaussure.

L'anneau 14 aurait bien sûr pu avoir d'autre configuration, notamment 20 circulaire ou ovale. Cependant la forme en triangle est préférée puisqu'elle permet une séparation précise entre les deux positions distinctes et puisque de plus elle permet une répartition homogène des forces de traction exercées par la lanière arrière 4 sur toute la longueur 14b de l'anneau dans le cas où ladite lanière arrière 4 assure le maintien du talon.

25 L'exemple de réalisation qui vient d'être décrit n'est pas exhaustif de l'invention. En particulier le même effet de pivotement peut être obtenu par d'autres moyens que celui d'un anneau en forme de triangle, par exemple à l'aide de rivets. De plus les moyens de pivotement peuvent également être fixés sur la semelle de part et d'autre de celle-ci avec cependant dans ce cas l'inconvénient

d'avoir des éléments débordant de la semelle, ce qui présente toujours un risque de dégradation de ces éléments lors de chocs latéraux de la chaussure.

Les moyens de réglage de la longueur de la lanière arrière sont certes utiles et préférés mais ne sont pas totalement indispensables dans la mesure où il est possible de mettre en oeuvre une lanière arrière élastique.

Enfin l'élément avant de recouvrement peut avoir tout autre forme et structure. Il peut notamment s'agir d'un élément tige plus conventionnel dans le domaine des mules.

REVENDICATIONS

1. Chaussure comportant une semelle (2), un élément avant de recouvrement laissant dégagé l'arrière du pied et une lanière arrière (4) destinée à venir en appui sur le talon, caractérisé en ce que la lanière arrière (4) est solidaire de moyens (5) latéraux de pivotement, agencés en sorte de permettre le pivotement de ladite lanière (4) entre sa position d'appui sur le talon et une seconde position où elle s'applique sur une zone d'appui de l'élément avant de recouvrement.
- 5 2. Chaussure selon la revendication 1 caractérisée en ce que les moyens de pivotement sont fixés sur l'élément avant de recouvrement.
- 10 3. Chaussure selon la revendication 1 caractérisée en ce que les moyens latéraux de pivotement sont fixés sur la semelle.
4. Chaussure selon l'une des revendications 1 à 3 caractérisée en ce que chaque moyen latéral de pivotement consiste en un anneau (14) ayant la forme d'un triangle isocèle, qui est fixé par sa base horizontale (14a) dans la partie postérieure de l'élément avant de recouvrement, et en ce que les extrémités (4a, 15 4b) de la lanière arrière (4) sont solidaires de l'anneau (14), pouvant coulisser librement par rapport à celui-ci en sorte que la lanière (4) est assujettie au côté (14b) du triangle tourné vers l'arrière dans la première position et au côté (14c) du triangle tourné vers l'avant dans la seconde position.
- 20 5. Chaussure selon l'une des revendications 1 à 3 caractérisée en ce que les moyens de pivotement sont constitués de rivets.
6. Chaussure selon l'une des revendications 1 à 5 caractérisée en ce que, l'élément avant de recouvrement est composé d'un ensemble (3) de lanières, 25 parmi lesquelles une lanière transversale (9) postérieure s'étendant entre deux lignes d'ancre (7a, 7b) avec, de chaque côté, une portion (9a) partant de la ligne d'ancre et sensiblement perpendiculaire à la semelle (2), prolongée par une portion inclinée vers l'avant (9b), destinée à assurer le maintien au niveau du cou-de-pied, et faisant office de zone d'appui de l'élément avant de recouvrement.

1/2

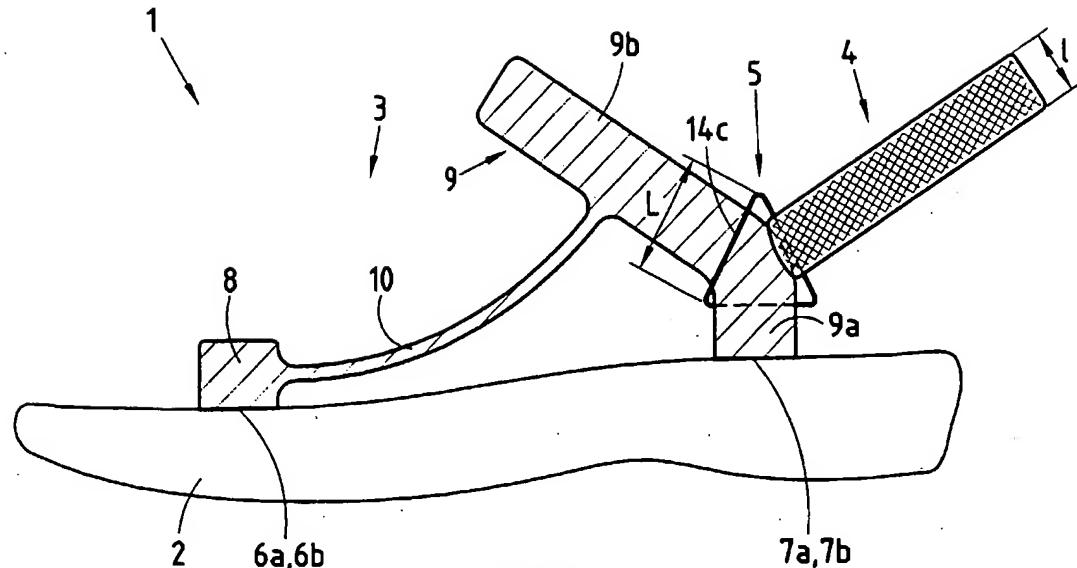


FIG.1

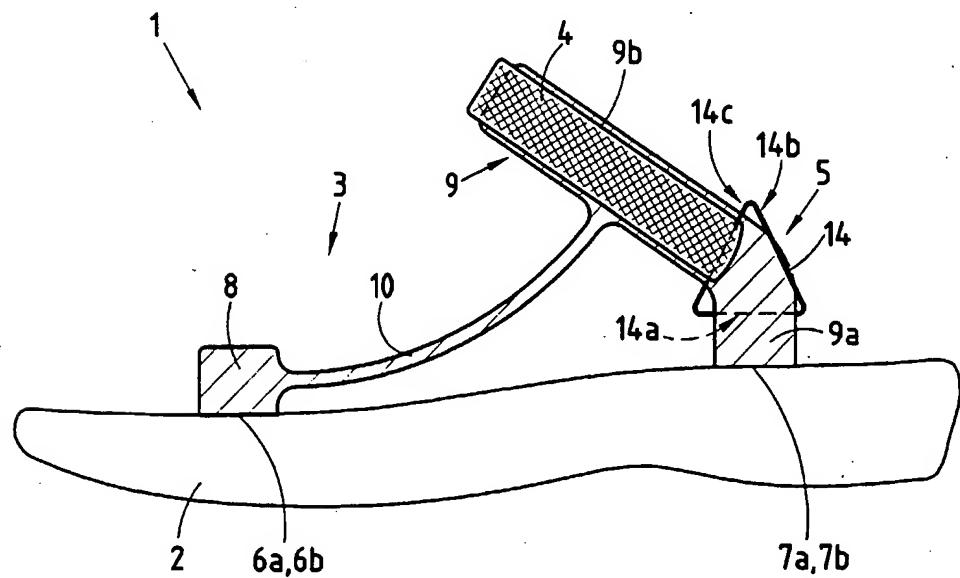


FIG.2

2/2

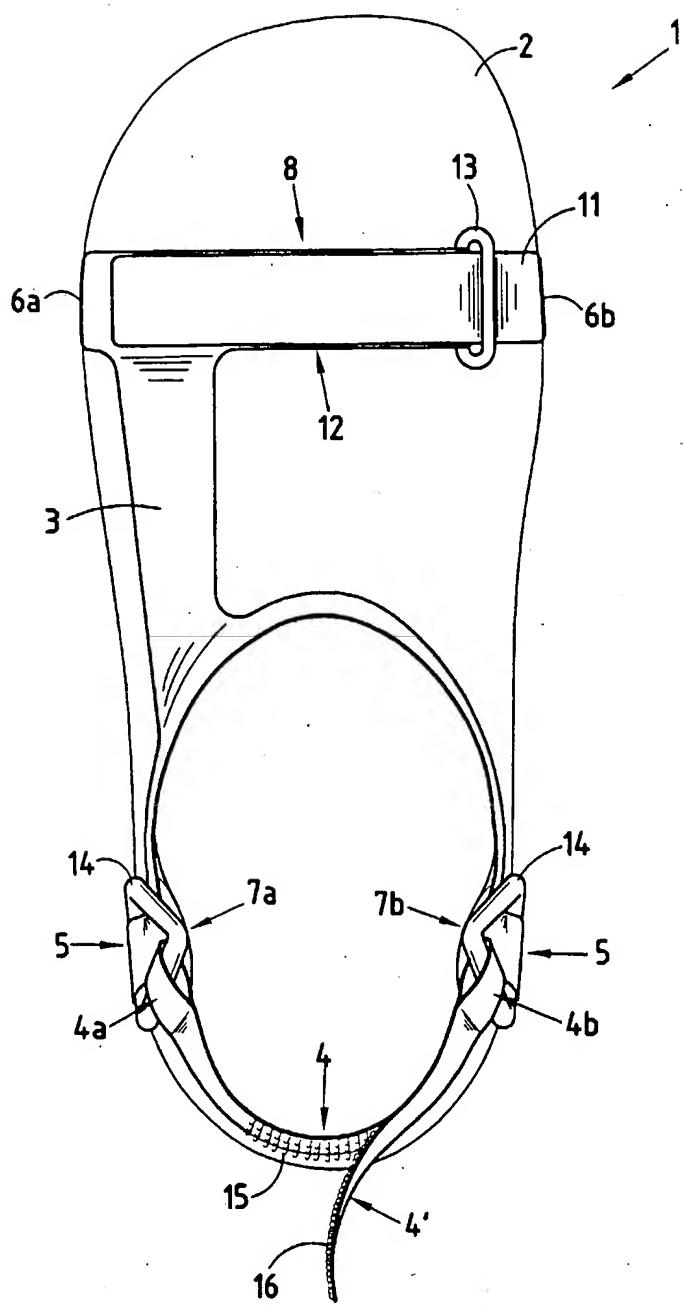


FIG.3

REPUBLIQUE FRANÇAISE

INSTITUT NATIONAL  
de la  
PROPRIETE INDUSTRIELLE

**RAPPORT DE RECHERCHE  
PRELIMINAIRE**

N° d'enregistrement  
national

établi sur la base des dernières revendications  
déposées avant le commencement de la recherche

FA 553244  
FR 9801859

<b>DOCUMENTS CONSIDERES COMME PERTINENTS</b>		Revendications concernées de la demande examinée
Catégorie	Citation du document avec indication, en cas de besoin, des parties pertinentes	
X	US 3 336 683 A (A. SCHELLKOPF) 22 août 1967 * le document en entier *	1,3,5
A	DE 10 57 913 B (H. HAINTHALER) * le document en entier *	1
A	US 2 069 752 A (O. DORR) 9 février 1937 * le document en entier *	1
-----		
<b>DOMAINES TECHNIQUES RECHERCHES (Int.CL.6)</b>		
A43B		
1		
EPO FORM 1503 03.82 (P04C13)	Date d'achèvement de la recherche	Examinateur
	27 octobre 1998	Declerck, J
<b>CATEGORIE DES DOCUMENTS CITES</b> X : particulièrement pertinent à lui seul Y : particulièrement pertinent en combinaison avec un autre document de la même catégorie A : pertinent à l'encontre d'au moins une revendication ou arrière-plan technologique général O : divulgation non-écrite P : document intercalaire		
T : théorie ou principe à la base de l'invention E : document de brevet bénéficiant d'une date antérieure à la date de dépôt et qui n'a été publié qu'à cette date de dépôt ou qu'à une date postérieure. D : cité dans la demande L : cité pour d'autres raisons & : membre de la même famille, document correspondant		

**This Page is Inserted by IFW Indexing and Scanning  
Operations and is not part of the Official Record**

## **BEST AVAILABLE IMAGES**

Defective images within this document are accurate representations of the original documents submitted by the applicant.

Defects in the images include but are not limited to the items checked:

- BLACK BORDERS**
- IMAGE CUT OFF AT TOP, BOTTOM OR SIDES**
- FADED TEXT OR DRAWING**
- BLURRED OR ILLEGIBLE TEXT OR DRAWING**
- SKEWED/SLANTED IMAGES**
- COLOR OR BLACK AND WHITE PHOTOGRAPHS**
- GRAY SCALE DOCUMENTS**
- LINES OR MARKS ON ORIGINAL DOCUMENT**
- REFERENCE(S) OR EXHIBIT(S) SUBMITTED ARE POOR QUALITY**
- OTHER:** \_\_\_\_\_

**IMAGES ARE BEST AVAILABLE COPY.**

**As rescanning these documents will not correct the image problems checked, please do not report these problems to the IFW Image Problem Mailbox.**